

Thomas Hess, **Das Helga-Abri im Achtal. Lithische Technologie und Rohmaterialversorgung der spätmagdalénienszeitlichen und frühmesolithischen Gruppen.** Tübinger Monographien zur Urgeschichte. Éditeurs Kerns, Tübingue 2019. 292 pages avec 179 figures et 48 tableaux.

Les cavités karstiques du Jura souabe situées dans les vallées l'Ach et de la Lone (Bade-Wurtemberg) ont livré des matériaux archéologiques attribuables au Paléolithique supérieur ancien. Leur étude constitue un apport fondamental pour la connaissance de l'Aurignacien et de son art mobilier en Europe centrale avec des remarquables productions en ivoire, notamment la statuette à tête de lion découverte à Hohlenstein-Stadel (vallée de la Lone) et la Vénus de Hohle Fels (vallée de l'Ach). Les travaux concernant le Paléolithique supérieur récent de cette région sont moins connus en dehors de l'Allemagne ce qui confère à cette monographie un intérêt particulier.

L'Helga-Abri, d'une superficie d'un peu moins de cinquante mètres carrés, se situe sur le flanc sud de la grotte Hohle Fels. Il a été fouillé par Gertrud Matschak et Gustav Rieck entre

1958 et 1960. Ces travaux sont restés inédits. Un programme de recherches a été entrepris de 1976 à 1984 par une équipe de l'Université de Tübingue sous la direction de Joachim Hahn avec la collaboration d'Anne Scheer. Des restes osseux et du matériel lithique, principalement attribuable au Magdalénien récent et, dans une moindre mesure, au Mésolithique ancien ont alors été mis au jour. Quelques articles préliminaires ont rendu compte de ces recherches.

L'analyse de la totalité du matériel lithique de cette cavité karstique a permis à Thomas Hess de soutenir en 2016 une thèse de doctorat à l'université de Tübingue. Sa publication prend place dans la collection des Monographies de Préhistoire de cette université dont les ouvrages sont devenus incontournables pour la connaissance, entre autres, du Paléolithique de la partie occidentale de l'Europe centrale.

Entreprendre l'étude d'un matériel lithique provenant de fouilles d'un abri sous roche qui se sont achevées un quart de siècle auparavant et auxquelles l'on n'a pas pris part, comme c'est le cas pour l'auteur de cette monographie sur l'Helga-Abri, n'est jamais une tâche aisée. Les questionnements existant à l'époque des recherches ont pu avoir un impact sur la conduite des fouilles et ne correspondent plus toujours aux problématiques actuelles. En outre, le caractère discontinu du remplissage des abris, ne facilite pas l'individualisation des différents ensembles lithiques. La disposition des pièces a souvent été affectée par des processus taphonomiques dont la mise en évidence est tributaire des observations faites sur le terrain et des méthodes d'enregistrement du matériel archéologique.

Les objectifs de la monographie rédigée par Thomas Hess sont exposés en quelques lignes dans un chapitre d'introduction. Ils visent à établir les stratégies de subsistance et de mobilité des groupes humains de la fin du Paléolithique supérieur et du début du Mésolithique à partir de l'étude techno-typologique du matériel lithique d'un abri sous roche du Jura souabe en privilégiant l'analyse des matières premières et de leur provenance. Il eut peut-être été préférable de présenter dès le début de l'ouvrage les questions méthodologiques qui ne sont développées qu'après l'historique des recherches et la description du cadre physique (contexte géologique et stratigraphie).

La période concernée s'étend du Tardiglaciaire au début de l'Holocène soit sur quelques millénaires ce qui correspond à une évolution climatique marquée par une amélioration entrecoupée par de brutales péjorations. Il s'en est suivi d'importantes modifications environnementales dans une région auparavant située à quelques dizaines

de kilomètres du glacier suisse. Il convient donc de déterminer l'impact de ces changements climatiques sur les comportements humains à partir d'un cadre théorique en s'inspirant de comparaisons ethnographiques. L'analyse des industries lithiques se situe dans la continuité des traditions allemandes développées par Joachim Hahn et du concept de chaîne opératoire des études technologiques françaises.

Le matériel attribuable au Magdalénien récent a été réparti en trois unités résultant du regroupement de différentes couches. Il est le bilan d'un palimpseste d'occupations datées de 14.950 à 14.450 cal BP. Une certaine organisation spatiale apparaît avec des concentrations de matériel lithique et, aussi osseux, essentiellement du renne et du cheval, autour de foyers et de cuvettes.

Les matières premières utilisées comprennent surtout des cherts locaux et régionaux, de la radiolarite ainsi que des silex collectés dans les alluvions du Rhin et, aussi, dans les moraines baltiques. Les provenances lointaines, à des distances de deux cent à trois cent kilomètres, témoignent de mobilités et de réseaux d'échange qui s'affranchissent en partie du réseau hydrographique en empruntant les hauteurs des massifs qui s'étendent du nord de la Suisse au Jura franconien. Les nombreuses photographies en couleurs et l'inventaire figurant en annexe facilitent l'identification des différentes matières premières.

Le matériel lithique magdalénien totalise 3031 pièces et quelques milliers de déchets de débitage d'une taille inférieure à un centimètre. Leur analyse montre que l'Abri Helga fut fréquenté lors de haltes de courte durée ou lors de séjours plus longs comme l'atteste le réaffutage de grattoirs, perçoirs et burins. La présence d'éclats corticaux, de nucléus et de tablettes indique un traitement de la matière première directement sur le site.

Les caractéristiques du débitage laminaire et de l'outillage (pièces à dos, grattoirs, burins, perçoirs) sont celles du Magdalénien supérieur mais elles s'en distinguent par la présence de zinken et d'un outillage de petites dimensions qui trouve son plein développement dans les industries lithiques de l'Épipaléolithique.

Des comparaisons avec le matériel magdalénien de la vallée du Rhin, de Suisse, d'Alsace, du Jura souabe et du Jura Franconien complété par un catalogue descriptif des principaux sites des régions concernées permet de mieux situer ce matériel lithique de l'Abri Helga dans le cadre du sud-ouest de l'Europe centrale.

Des couches limoneuses situées à la partie supérieure du remplissage ont livré un petit ensemble de 742 pièces lithiques et de 1282 déchets inférieurs à un centimètre, associé à des restes de foyers et à des fragments d'ossements d'animaux

(cerf élaphe, chevreuil, sanglier, lièvre, castor). Daté entre 10.150 et 9150 cal BP, ce matériel est attribuable aux stades B et C du Beuronien, culture du Mésolithique ancien que l'on retrouve du Bassin parisien au nord de l'arc alpin. Son étude a été menée de la même manière rigoureuse que celle des pièces du Magdalénien (matières premières, provenances, techno-typologie, fonction du site). Le débitage est tourné vers la production de lamelles destinées à la confection des microlithes ainsi que de burins, grattoirs, perçoirs et outils composites. Elle a été obtenue, parfois avec le recours à un traitement thermique, à partir d'une matière première apportée sur le site sous la forme de nodules. La présence de triangles scalènes et la petite dimension des microlithes suggèrent une influence sauvéterrienne, hypothèse qui semble être confortées par la présence de matières premières provenant du massif alpin.

La monographie qu'a rédigée Thomas Hess a le grand mérite de livrer des données de première main que l'on ne trouve pas toujours dans les articles des revues anglo-saxonnes. Un regret cependant. Un index aurait facilité l'utilisation de l'ouvrage.

Lille

Alain Tuffreau